

[Article paru le 9 août 2004 dans sudouest.com](#)

JEAN-PAUL II. --Le pape, qui vient à Lourdes les 14 et 15 août, a consacré sa vocation à Marie. Son biographe, Alain Vircondelet, explique pourquoi

Marie, seconde mère du Saint-Père

Recueilli par Emma Saint-Genez

« Sud Ouest ».

Que représente Lourdes pour Jean-Paul II ?

Alain Vircondelet.

C'est une des escales fondamentales de sa pastorale migrante. Depuis le début de son pontificat, en 1978, il n'a cessé d'arpenter le monde et les plus grands sanctuaires mariaux : Czestokowa, Lourdes (1), Fatima, Jasna Gorna, Guadalupe... Sachant que dès le début de son sacerdoce, en 1946, il a voué sa vocation à Marie. Lourdes, c'est aussi le lieu des malades et l'emblème de « cette paroisse du monde » qu'il a rejointe en 1978 en quittant son diocèse de Cracovie. Le lieu où toutes les conditions sociales, toutes les nationalités sont mélangées. Là où les patients côtoient les bien-portants, là où l'on n'a pas peur d'exhiber la souffrance. Jean-Paul II y vient d'ailleurs cette fois en tant que malade, puisqu'il va dormir dans une des chambres d'accueil du sanctuaire. Quant aux 300 000 pèlerins attendus à Lourdes, cela démontre encore une fois l'extraordinaire charisme de ce pape. Même détruit physiquement, il reste, pour les croyants, ce chef spirituel qui échappe au registre politique.

Vous insistez sur l'importance de la Vierge Marie dans le parcours de Karol Wojtyla. Pouvez-vous préciser ce rôle ?

A la mort de sa mère Emilia, en 1929, il a voué toute sa tendresse et son amour d'orphelin à Marie. Il s'est en quelque sorte choisi une seconde mère, et en ce sens, on peut parler de figure de substitution. Ce rôle a été renforcé en 1981, lorsqu'il a été victime d'un attentat sur la place Saint-Pierre, à Rome. Jean-Paul II est persuadé que la balle tirée par Ali Agça n'a pas atteint d'organe vital parce que la Vierge a guidé son tracé. D'autant que cela s'est passé un 13 mai, le jour des apparitions de Fatima. Il a même fait sertir la balle d'or et l'a offerte à l'autel de Fatima. Cela peut paraître superstitieux; pour lui, c'est de la foi.

Marie, pour le pape, c'est donc la mère, l'intermédiaire du Christ, mais aussi le symbole de la résistance politique. A l'époque de la glaciation communiste, Jean-Paul II avait lancé en Pologne « l'appel de Jasna Gorna ». Il demandait aux Polonais de prier tous les soirs la Vierge noire, à l'heure de l'Angélus. Et les ouvriers de Solidarnosc portaient tous le badge du Syndicat et celui de la Vierge noire. C'est la façon de Jean-Paul II d'être subversif.

Pouvez-vous nous décrire en quelques mots « Jean-Paul II, la vie de Karol Wojtyla », le dernier livre que vous consacrez au pape à l'occasion de sa venue à Lourdes ?

Je l'ai conçu comme un album de famille. Comme celui que tout chrétien, attaché à la personnalité de Jean-Paul II, aimerait conserver pour se rappeler les grandes étapes d'une vie exemplaire. Il recèle des photographies peu connues. J'ai aussi écrit le texte de façon plus affective que les précédents livres, pour illustrer l'intimité de ce pape avec ses fidèles.



Le pape est attendu le 14 août à Lourdes, sa deuxième visite dans la cité mariale

PHOTO ARCHIVES « SO »



PHOTO ALEXANDRE SIOC'HAN DE KERSIABEC

Quelles sont vos images préférées dans cet album ?

Celle où il brandit le poing, le 1er juin 1980, au parc des Princes, devant des milliers de jeunes. On y sent toute la force qu'il veut leur insuffler. J'aime aussi ce portrait de Lolek, le surnom de Karol Wojtyła enfant. Il a 11 ans et vient de perdre sa mère. Il a déjà ce regard intense, et cet air à la fois grave et serein. Mais aussi les photographies plus récentes et souvent décriées de sa grande vieillesse. Là où certains y voient de la sénilité, j'y perçois au contraire un accomplissement. Dans une société où l'on refuse les corps chancelants, où l'on cache les maladies, où l'on fait accroire que la modernité, c'est le « jeunisme », Jean-Paul II nous donne une leçon spirituelle. Il nous montre qu'aucune éthique ne peut faire l'économie de la maladie, de la vieillesse et de la mort.

(1) Jean-Paul II est déjà venu à Lourdes une première fois en août 1983. Sa seconde visite correspond au 150e anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception. « Jean-Paul II, la biographie », Editions First, 503 pages, 21,90 E, et « Jean-Paul II, la vie de Karol Wojtyła », Editions Flammarion, 158 pages, 30 euros, par Alain Vircondelet.